**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand
**Band:** 85 (1958)
**Heft:** 11

**Artikel:** Ces bons Welsches...
**Autor:** Matter, M.
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-231079

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

**Download PDF:** 28.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Ces bons Welsches...

*Dimanche matin. Des lumières piquent la grisaille du jour naissant.*

*Sur le quai de la gare, des lattes s'appuient aux poteaux, aux barrières, aux bancs. Les souliers cloués crissent. Des femmes passent en costume de sport, dernier modèle. Des groupes d'hommes se forment. Tout près de moi, on parlemente et j'entends des bribes de phrases :*

*— La ternière fois, nous n'afons pas vu le chour jusque les Afants.*

*— Je crois, auchourd'hui, nous aurons du pluie.*

*Ces considérations achevées, les messieurs tirent leur montre, regardent le train aux multiples voitures qui va partir, scrutent l'escalier qui déverse les arrivants, s'impatientent. Visiblement, ils attendent quelqu'un.*

*— Je pense, il sera resté entormi !*

*— Peut-être mal à les chefeux ! réplique l'autre avec un rire gras qui veut être spirituel.*

*Enfin, des lattes apparaissent, suivies d'un homme pressé, et des exclamations joyeuses s'élèvent du groupe.*

*Le nouvel arrivant est un naturel authentique : visage jovial, fond de pantalon bien meublé, embonpoint naissant, calvitie honorable, accent comme on n'en refait plus. Il est évidemment très populaire. On lui tape sur l'épaule, sur le bras, sur le ventre, et le doyen du groupe résume la situation par ces mots :*

*— A pressant, on est entre bons Vaudois ! (seulement, il dit « pons Fautois », ce qui donne à sa phrase un charme plus savoureux).*

M. Matter.

# Si vous allez...

*... à Henniez, ne laissez pas errer votre imagination en voyant une tour carrée, genre moyen âge. Vous n'avez pas à craindre d'y voir des fantômes dans leur linceul. Non, il ne s'agit que d'une construction récente, toute récente. Il n'y a jamais eu ici ni château, ni seigneurie ; la célébrité de cette localité est tout autre. En quelque endroit de Suisse où vous vous trouviez, si vous prononcez le nom d'Henniez, on vous répondra eau minérale, sans se soucier du charmant village broyard, ni de ses cultures de tabac. A l'époque romaine déjà, les eaux d'Henniez étaient fort connues et l'on y venait nombreux pour s'y baigner. Sous la patte de LL. EE., ces bains connurent de grandes faveurs, puis voilà près de trois quarts de siècle que de nouveaux beaux jours revinrent, mais actuellement, on préfère l'usage interne à l'externe, et on ne s'en fait pas faute. Depuis longtemps, à Henniez, on se livre à la culture du tabac. Il y a quelques années encore, on voyait une singulière décoration brunâtre sous les larges avant-toits des maisons, faite de feuilles de la plante à Nicot séchant au grand air, en attendant la livraison à Payerne. La technique moderne est venue là aussi faire ses incursions, et ce mode de séchage tend peu à peu à disparaître. Toutefois, le souvenir ne s'effacera pas de sitôt, les armoiries communales portant, dans un champ rouge et blanc, deux manoques de tabac, soit deux paquets de feuilles tels qu'on les préparait pour le séchage.*

Ad. Decollogny.